



VIII^E JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES
17 novembre 2024

GUIDE PASTORAL

LA PRIÈRE DU PAUVRE S'ÉLÈVE JUSQU'À DIEU

(cf. Si 21,5)



DICASTÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION
SECTION POUR LES QUESTIONS FONDAMENTALES
DE L'ÉVANGÉLISATION DANS LE MONDE



GUIDE PASTORAL

INDEX

- 3 PRÉSENTATION
S.E. Mgr Rino Fisichella
- 4 COMMENTAIRE SUR LA DEVISE
P. Lorenzo Gasparro, CSsR
- 7 COMMENTAIRE DU MESSAGE
S.E. Mgr Mauro Maria Morfino, SDB
- 11 PROPOSITIONS PASTORALES
- 15 VEILLÉE DE PRIÈRE
- 20 SAINTS INSPIRANTS
- 23 PRIÈRE INSPIRÉE DU MESSAGE

PRÉSENTATION

S.E. Mgr Rino Fisichella

Pro-Préfet du Dicastère pour l'Évangélisation

Section pour les questions fondamentales de l'évangélisation dans le monde

Le Pape François a choisi pour la **Ville Journée Mondiale des Pauvres** une devise particulièrement significative en cette année consacrée à la prière, qui se trouve maintenant au début du Jubilé ordinaire de 2025 : « La prière du pauvre s'élève vers Dieu » (cf. Si 21,5).

À quel point la question des pauvres et de la sollicitude de Dieu à leur égard est chère au Pape François est clairement évidente à partir des paroles qu'il a écrites dans son *Message* pour cette journée : « Les pauvres ont une place privilégiée dans le cœur de Dieu (...). Dieu connaît les souffrances de ses enfants, parce qu'il est un Père attentif et attentionné envers tous. En tant que Père, il prend soin de ceux qui en ont le plus besoin : les pauvres, les marginalisés, les souffrants, les oubliés... (n° 4).

La veille de Noël de cette année, le Saint-Père ouvrira la Porte Sainte de la Basilique pontificale Saint-Pierre, marquant ainsi le début d'une année au cours de laquelle la grâce de l'indulgence jubilaire apportera le pardon et la miséricorde à la lumière de l'espérance. La certitude de l'espérance chrétienne embrasse aussi la certitude que notre prière atteint la présence de Dieu. Fortifiés par cette espérance, gardons le regard fixé sur les pauvres qui sont présents dans notre vie chaque jour, afin que la prière soit une expérience de communion avec eux et devienne une source de partage de leurs souffrances.

Alors que toute l'Église se prépare à ce Jubilé par l'Année de la prière, nous sommes invités à prier pour les pauvres et à prier avec eux, avec humilité et confiance. Cette prière doit alors trouver la vérification de son authenticité dans la charité concrète. Le pape François rappelle qu'en effet, la prière et les œuvres se rappellent : « si la prière ne se traduit pas en action concrète, elle est vaine ; (...), mais la charité sans prière risque de devenir une philanthropie qui s'épuisera bientôt" (no 7). C'est l'héritage que nous ont laissé de nombreux saints dans l'histoire, comme sainte Thérèse de Calcutta et saint Benoît Joseph Labre.

Chaque année, la **Journée Mondiale des Pauvres** s'enracine de plus en plus profondément dans le cœur des chrétiens du monde entier à travers de nombreuses initiatives, fruits de la charité créative qui anime et suscite l'engagement de la foi. Ce *guide pastoral* se veut comme un outil simple offert aux diocèses, aux paroisses et à toutes les réalités ecclésiales, pour préparer et célébrer la **Ville Journée Mondiale des Pauvres**, pour qu'une fois de plus, ce soit un moment fort où nous tournons toujours plus notre regard vers les pauvres, écoutons leur voix et ne leur laissons pas manquer notre proximité. Sur ce chemin vers le Jubilé ordinaire de 2025, que l'attention envers les plus nécessiteux fasse de nous tous des *Pèlerins d'espérance* dans le monde qui a besoin d'être illuminé par la présence de la Lumière du Ressuscité et le flambeau de la charité qu'Il a allumé dans nos cœurs.

COMMENTAIRE DE LA DEVISE

P. Lorenzo Gasparro, CSsR

Professeur associé d'Écriture Sainte à la Faculté Pontificale de Théologie de l'Italie du Sud - Section San Luigi.

LA PRIÈRE DU PAUVRE S'ÉLÈVE JUSQU'À DIEU

(cf. Si 21,5)

L'un des aspects merveilleux du texte biblique – confirmant qu'il est la Parole de Dieu aussi bien que de l'homme – réside dans l'expression de réalités ineffables avec des mots très simples. C'est le cas du Siracide 21,5, qui sonne littéralement : « la prière du pauvre (monte) de sa bouche à ses oreilles ». Une phrase simple, apparemment évidente, mais pleine de sens, car elle dit quelque chose d'essentiel sur Dieu et sur l'homme, tout en fournissant une clé pour comprendre toute l'histoire du salut. Reprenant une expression de Von Balthasar, on pourrait dire que la Parole à la merveilleuse prérogative de dire « le tout dans le fragment », ou plutôt « le tout dans chaque fragment ». Où est-ce « tout » ... Dieu, l'homme, le sens de sa vie et de toute l'histoire.

La prière du pauvre s'élève vers Dieu : c'est ce qu'affirme Yéshoua ben Sira, scribe et sage de Jérusalem du II^e siècle av. J.-C., profondément enraciné dans la Loi et la tradition d'Israël, mais en même temps désireux de faire revivre les deux pour sa génération. Ce faisant, il rappelle ce que l'Esprit demande au croyant de tous les temps : relire la Parole à la lumière du présent, dans une fidélité qui n'est pas une répétition rigide, mais une « réincarnation créative. Ce que Ben Sira proclame n'est pas une simple théorie, mais une « réalité » qui peut être expérimentée tout au long de l'histoire du salut. En fait, le texte biblique rapporte d'innombrables cas où un homme ou tout le peuple, dans des difficultés matérielles ou morales, se tourne vers Dieu et est dûment exaucé. Pensons à Abraham (Genèse 15, 2-3), Moïse (Ex 17,8-13 ; 32:11-14), Élie (1 Rois 19), Esther (4,17), Israël en Égypte ou à Babylone et bien d'autres épisodes. Les prières des pauvres auxquelles Dieu répond couvrent et parcourent, comme un fil rouge, toute l'Écriture, de la première à la dernière page.

La prière du pauvre qui s'élève vers Dieu proclame tout d'abord quelque chose d'essentiel sur le Seigneur, en racontant sa prédilection pour ceux qui sont dans le besoin. Le texte biblique proclame à plusieurs reprises qu'il entend les prières de tous, mais surtout des « pauvres » (Ex 22, 26 ; Dt 10,18 ; 24,15; ml 3,5). Les psaumes déclarent que le Dieu

biblique préfère le moins, car son écoute est déséquilibrée envers les misérables et les malheureux (Ps 40,18 ; 76,10 ; 113,7-9; 146,7-9). Il s'agit d'une logique humainement discutable, qui aux yeux de certains pourrait sembler discriminatoire ou non « politiquement correcte », mais qui en fait nous ouvre les méandres du cœur de Dieu et la compassion qui le distingue. Que cela nous plaise ou non, que cela nous convienne ou non, c'est notre Dieu, tel qu'Il s'est Lui-même révélé dans les Écritures. Jésus-Christ, exégète parfait du Père (Jn 1, 18), a confirmé cette « partialité » en se déclarant envoyé « aux pauvres » (Lc 4, 18), en les proclamant « bienheureux » (Mt 5, 3) et en incarnant cette prédilection tout au long de son existence terrestre.

La prière du pauvre s'élève vers Dieu en second lieu et annonce quelque chose de décisif pour l'homme, en suggérant qu'il n'est jamais aussi grand que lorsqu'il devient pauvre, en assumant consciemment cette dimension véridique. Sa pauvreté est mystérieusement sa richesse, précisément parce qu'elle lui ouvre l'immensité du cœur et de la miséricorde de Dieu. J'ai eu la grâce et l'honneur d'être missionnaire en Afrique pendant treize ans, et l'une des choses qui m'a le plus frappé, c'est la quantité de « miracles » que les pauvres vivent quotidiennement : infiniment plus que ce que je remarque ou entends en Europe. Au début, j'ai été stupéfait de cette lacune, puis j'en ai compris la raison, qui est comme gravée dans le verset de Ben Siras mentionné. La pauvreté matérielle crée un cœur humble qui, lorsqu'il se tourne vers Dieu, l'« oblige » à intervenir. Dieu ne résiste jamais – non pas parce qu'il y est contraint, mais parce qu'il l'a choisi – à la demande des pauvres. C'est pourquoi ils sont « bénis », parce qu'ils sont extrêmement aimés et favorisés par Dieu.

La prière du pauvre s'élève vers Dieu. Alors que faire pour ceux qui, comme nous, vivent dans le monde de l'opulence et du bien-être ? Comment pouvons-nous faire

La pauvreté matérielle crée un cœur humble qui, lorsqu'il se tourne vers Dieu, l'« oblige » à intervenir. Dieu ne résiste jamais à la demande des pauvres. C'est pourquoi ils sont « bénis », parce qu'ils sont extrêmement aimés et favorisés par Dieu.

en sorte que notre prière soit également accueillie par ce Dieu qui aime de préférence les pauvres ? L'Écriture nous offre deux voies : l'humilité et le don. La première rend l'homme « petit » dans son centre le plus intime, c'est-à-dire le cœur. Ce n'est pas une coïncidence si « la prière des humbles (tapeinos) traverse les nuées » (Si 35,17), tout comme celle du pauvre (ptōchos dans Si 21,5). La deuxième voie est le don, c'est-à-dire la générosité de ceux qui possèdent, mais ne gardent pas égoïstement pour eux-mêmes. Le partage rend aussi le cœur du riche « pauvre », le rendant libre et non possédé par les choses. Celui qui donne généreusement et en abondance transforme la richesse « malhonnête » (Lc 16, 9) en une charité doublement « salvifique », pour lui-même et pour ceux qui sont dans le besoin. Comme Jésus l'a expliqué dans la parabole de l'habile intendant (Lc 16, 1-9) – une splendide réflexion sur l'utilisation correcte des biens – la richesse a le pouvoir décisif de nous perdre ou de nous sauver : c'est pourquoi elle doit être soumise à un discernement attentif.

La prière du pauvre qui s'élève vers Dieu indique ainsi un chemin, non seulement pour ceux qui sont dans le besoin, mais aussi pour ceux qui vivent dans le bien-être. Elle souligne la charité généreuse comme une thérapie efficace qui a le pouvoir de rendre le cœur de chaque personne pauvre, riche ou indigente, ouvrant ainsi à sa prière un chemin qui mène tout droit à l'écoute de Dieu.



SALE



COMMENTAIRE DU MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS

S.E. Mgr Mauro Maria Morfino, SDB

Évêque d'Alghero - Bosa

« Ceux qui ont beaucoup de charité voient beaucoup de pauvres. Ceux qui ont peu de charité voient peu de pauvres. Ceux qui n'ont pas la charité ne voient personne. Ce sont ces paroles du P. Primo Mazzolari qui, en lisant le *Message* du Pape François pour la VIIIe Journée Mondiale des Pauvres, la *prière du pauvre s'élève vers Dieu* (Si 21, 5), me sont venues à l'esprit, de manière décisive.

En cette fin d'année, le *Message* de l'évêque de Rome, qui « préside dans la charité » à toutes les Églises, nous est offert plus intensément tissé de prière, comme un prélude au grand Jubilé qui est sur le point de commencer, en nous édifiant comme une Église « experte en humanité », comme aimait à le dire saint Paul VI.

Le Pape François nous rappelle que chacune de nos communautés, dont la prière devient un chemin de communion avec les pauvres jusqu'à partager *leurs* souffrances (n°1), peut offrir à notre temps un jugement critique, mais non critique sur un présent encore si appauvri de l'humanité et donc si appauvri de Dieu et de sa puissance de guérison ; un présent qui, c'est précisément parce qu'il est affaibli de l'humanité qu'il ralentit et nie l'irruption salvatrice du Royaume de Dieu en la personne de Jésus de Nazareth. Mais toute communauté chrétienne ne le devient pleinement qu'à la condition de vivre dans le présent, dans la mesure – la plus élevée possible – de l'humanité, entre nous et avec ceux que le Seigneur nous donne à aimer et à servir, quels qu'ils soient, en particulier les plus pauvres, les plus faibles, les moqués par la vie. Il est évident qu'une humanité d'un tel calibre ne peut découler que d'un excès de prière. Celui qui s'efforce de parcourir les chemins de l'Évangile apprend, à ses dépens, que la prière « mesurée » mesure – et inévitablement à un détriment dangereux – l'attention à l'autre, le soin et le don de soi. Oui, l'avarice de la prière tarit les racines et brise les ailes de la charité.

Et il est évident que les deux témoins de l'Évangile cités par le Pape vers la fin du *Message* (cf. n°8) – Mère Teresa de Calcutta et Benoît Joseph Labre – ont eu un exceptionnel « renforcement des dioptries intérieures », capables de voir la pauvreté et d'en prendre soin en la partageant, précisément parce qu'ils étaient des habitués infatigables

de Dieu dans la prière. D'innombrables pauvres ont été soignés, parce que leur familiarité avec Dieu dans la prière est inépuisable et généreuse. La prière qui devient ainsi précisément « une manière de communier avec eux et de partager leurs souffrances ». » (n°1).

Au cœur du *Message*, le Pape François rappelle une citation d'*Evangelii Gaudium* (n° 200) qui, me semble-t-il, rend le *Message* très lumineux, nous donnant une boussole : « La pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. [...] L'option préférentielle pour les pauvres doit se traduire par une attention religieuse privilégiée et prioritaire ». Il me semble que, dans ces deux expressions, le Pape propose à la fois un diagnostic et une thérapie. Placé en première position, le *pire* – adjectif comparatif de *mal* – lié à la « discrimination » dont sont victimes les pauvres, il ne permet ni l'atténuation ni l'affaiblissement, ni la réductionnisme, ni la rationalisation, ni l'édulcoration diagnostique. Le « manque d'attention spirituelle » envers les pauvres est indiqué ici comme une attitude discriminatoire qui est *plus que mauvaise*. Et cela, me semble-t-il, peut être considéré comme le diagnostic. La thérapie est d'emblée clairement offerte : l'attention doit avoir la double connotation de « privilégiée » et de « prioritaire » c'est-à-dire voulue, recherchée, ponctuelle, favorisée, prévalente, indispensable, non épisodique. Tout cela précise en quoi consiste ce que François appelle une « option préférentielle pour les pauvres ». La préférence ne peut manquer de s'exprimer par des choix « partisans » évidents, concrets, explicites.

Jésus invite avec insistance, précisément, « à ne pas dormir, à ne pas s'enivrer, à ne pas se dissiper, à ne pas se laisser distraire, à être éveillé, à être prêt, à ne pas perdre de vue, à garder, à préserver, à protéger, à s'intéresser, à sauvegarder, à être attentif »

Parallèlement aux paroles de Mazzolari citées au début, ces paroles du Pape François éclairent avec force une éventualité – malheureusement toujours possible – qui peut se matérialiser dans chaque cœur humain : cette attitude que les textes bibliques et liturgiques indiquent comme étant le *sommeil*, la *dissipation* et *non la vigilance*. Il est intéressant de noter comment le Seigneur Jésus, dans le Nouveau Testament, invite avec insistance, précisément, « à ne pas dormir, à ne pas s'enivrer, à ne pas se dissiper, à ne pas se laisser distraire, à être éveillé, à être prêt, à ne pas perdre de vue, à garder, à préserver, à protéger, à s'intéresser, à sauvegarder, à être attentif ».

L'expérience tant personnelle que ministérielle me pousse à affirmer que la lacune la plus flagrante et la racine perverse – précisément au sens étymologique de *bouleversé* – réside dans nombre de nos omissions ou dans nos réponses triviales ou incomplètes ou inadéquates ou, plus simplement, ne donne pas à l'histoire et aux histoires, aux demandes, aux larmes, à la douleur des autres, cela réside précisément dans l'inattention, dans la distraction, dans l'insouciance. Déchirés et distraits par tant de choses, par trop et par trop de vide pesant, nous entendons sans écouter, nous voyons sans regarder, nous agissons – quand nous agissons – sans avoir compris et sans avoir accepté. C'est-à-dire : nous désertons la réalité, l'histoire, les événements, précisément parce qu'ils sont enfermés dans une anesthésie de l'esprit qui ne peut plus voir le flux de la vie.

Il ne me semble pas qu'il s'agisse d'une interprétation exagérée, compte tenu précisément du contexte immédiat du texte du Siracide 21, 5 choisi par le Pape, d'ouvrir notre regard et de voir que le chapitre immédiatement suivant est ouvert par Ben Sira avec des paroles enflammées contre le paresseux : « Le paresseux ressemble à une pierre crottée, tous le persiflent à cause de son déshonneur. Le paresseux ressemble à un tas de fumier : tous ceux qui en ramassent secouent la main. » (Si 22, 1-2). La comparaison est d'une rare éloquence et il y a très peu de choses à expliquer. Il y a une *paresse de cœur et d'esprit* – ce que la

Dieu lui-même est vigilant, comme une « sentinelle » qui ne s'assoupit pas parce qu'il n'oublie pas, parce qu'il a à cœur ; Dieu veille sur l'humanité pour l'accompagner, pour la récupérer afin qu'elle ne se résigne pas à quelqu'un qui désespère de son amour ; Dieu veille sur sa Parole pour la mettre en pratique ; Dieu est vigilant parce qu'il est un bon Pasteur qui ne veut pas que le loup mette ses brebis en pièces ; Dieu est vigilant parce que rien ne lui est plus cher que l'humain ; Dieu veille à ce que ceux qui se sont égarés reviennent et se retrouvent. Dieu est vigilant parce qu'il « est Amour » .

grande tradition patristique orientale désigne comme *acédie/a-kèdos* : « s'en fiche » – à l'origine de *tant de notre inattention, de notre distraction, de notre négligence* envers les pauvres, dans notre détournement de notre regard, au point de les rendre transparents, invisibles, intangibles. *Nous jetons*, nous rappelle le Pape François. Mais chaque déchet, toujours, a sa racine dans un fossé auditif, visuel, affectif. Il y a tant de paresse crasse dans notre désintéressement, dans notre torpeur, dans notre dissipation qu'elle affaiblit les dioptries du cœur au point de le scléroser, obscurcit la volonté jusqu'à l'enivrer et paralyse les mains, devenues incapables de lever, d'embrasser, de soigner. La comparaison plastique de Ben Sira est si efficace qu'elle nous soulage de toute autre spéculation exégétique.

Comme notre cœur est distrait, avec l'engourdissement des sens qui en résulte, combien Dieu *veille, ne dort pas, est une sentinelle* : « Non, il ne dort pas, ne sommeille pas, le gardien d'Israël. Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage, se tient près de toi. » (Ps 120, 4-5). Le thème de la « garde » et de la protection traverse tout le psaume : en hébreu, nous trouvons trois fois le mot « gardien », aux v. 3-5 et trois fois le verbe « garder », qui dans notre traduction italienne est traduit (v. 7-8) à la fois par « veiller » et par « protéger ». Au cœur du texte, très éloquent, se trouve la splendide métaphore qui entend exprimer le concept de présence patiente, qui n'abandonne jamais ni ne peut abandonner, qui « suit » sans suspension d'aucune sorte, tout comme *tzel*, ombre : « le Seigneur est ton ombre ! ». Mais il y a beaucoup de textes bibliques qui nous rappellent que *Dieu lui-même est vigilant*, comme une « sentinelle » qui ne s'assoupit pas parce qu'il n'oublie pas,

parce qu'il a à cœur ; *Dieu veille sur l'humanité pour l'accompagner, pour la récupérer afin qu'elle ne se résigne pas à quelqu'un qui désespère de son amour ; Dieu veille sur sa Parole pour la mettre en pratique ; Dieu est vigilant* parce qu'il est un bon Pasteur qui ne veut pas que le loup mette ses brebis en pièces ; *Dieu est vigilant* parce que rien ne lui est plus cher que l'humain ; *Dieu veille à ce que ceux qui se sont égarés reviennent et se retrouvent. Dieu est vigilant* parce qu'il « est Amour » (1 Jn 4, 8). « Ceux qui ont beaucoup de charité voient beaucoup de pauvres. Ceux qui ont peu de charité voient peu de pauvres. Ceux qui n'ont pas la charité ne voient personne. »

Le Pape François nous rappelle que *Dieu est attentif à la prière du pauvre, il l'écoute*. De plus, il est « impatient » de donner des réponses justes (cf. n° 4). Et toute l'Écriture Sainte nous certifie cette infatigable propension divine à être là, à donner une réponse, à prendre au sérieux. Et c'est précisément la formule authentique de la vie, la vérité de l'amour.

Ceux qui aiment beaucoup, voient beaucoup et ceux qui voient vraiment, prennent concrètement à cœur !

« Au cours de cette longue période, le roi d'Égypte mourut. Du fond de leur esclavage, les fils d'Israël gémissaient et criaient. Du fond de leur esclavage, leur appel monta vers Dieu. Dieu entendit leur plainte ; Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les fils d'Israël, et Dieu les reconnut. » (Ex 2, 23-25).

Au début de la grande aventure de la sortie

d'Égypte, il y a un cri de gémissment et le premier acte salvateur de Dieu sera d'*écouter*. Pour ce crédit reçu, pour son « inconvénient » gratuit, Israël, pour toujours, se tournera vers Dieu en le disant comme le « Juste et Saint ». Si le *commencement*, c'est « Dieu entend/voit/se souvient », l'accomplissement/réponse est son *chèsed*, un terme très dense en hébreu biblique (il apparaît 245 fois dans le Premier Testament, dont 127 dans le seul Psautier) et intraduisible en un seul terme qui est le nôtre. En même temps, il indique la fidélité (celle qui est inébranlablement stable même lorsque l'autre partie est incapable de fidélité), la loyauté persévérante, l'amabilité, la bonté, l'amour, la gratuité, la miséricorde, la tendresse, l'attention, l'attention, la bienveillance, le compromis, la compassion, la proximité affectueuse, la sollicitude, se mettre dans la peau des autres... « *Chèsed*, c'est une sympathie spontanée, intempestive, entre deux personnes, une grâce et un amour qui dépassent le devoir, un sentiment et non une obligation » (André Neher).

Et de nouveau, Dieu écoutera « la voix du sang » – notez le pluriel intéressant mis en évidence par la tradition interprétative de la synagogue pour indiquer l'immense perte qu'est la suppression d'une seule vie humaine (cf. *Bereshit Rabba* 22,9 et TB-*Sanhédrin* 37°) – qui trempe la terre, ces sangs versés par la main meurtrière d'un frère sur un autre, de Caïn sur Abel. Ce sera la terre elle-même qui demandera raison, déchirée parce qu'elle est forcée d'avalier la vie, remettant en cause Dieu qui l'avait donnée en cadeau. Et Dieu demandera des comptes à Caïn : « Où est ton frère ? » (cf. *Genèse* 4,9).

Jusqu'au point culminant de ce cri infini et dramatique de Jésus, cloué sur la croix (cf. Mc 15, 37), dernière et implacable dénonciation de toute méchanceté et de toute injustice. Le troisième jour, d'une manière sans précédent, le Père lui répondra par la Sainte Résurrection.

Enfin, le Pape nous rappelle *comment* ce « silence » mortel d'inattention, de distraction, de *négligence*, peut être brisé de manière décisive : « il est rompu chaque fois qu'un frère dans le besoin est accueilli et embrassé » (n°7). Le pauvre frère est donc vu, regardé, reconnu ; il devient pour moi un catalyseur d'attraction, il s'offre un espace concret, efficace et affectif. C'est donc l'accueil qui embrasse – c'est-à-dire celui qui se déboulonne et décide de prendre soin de l'autre – qui brise la paroi de verre qui rend les pauvres transparents et invisibles. C'est l'étreinte-qui-guérit qui rend le pauvre réellement présent à mon horizon et devient le seul outil capable d'émettre l'étrangeté impassible et l'indifférence apathique. C'est, après tout, ce que François illustre comme « les petits détails de l'amour : s'arrêter, s'approcher, donner un peu d'attention, un sourire, une caresse, une parole de réconfort » (n°9 citant *Gaudete et exultate* 145). Bien sûr, les « détails ». Mais la vie n'est-elle pas faite de détails ? Des détails qui permettent à la vie de couler, qui parlent de présence, de proximité, de décision de partager. Mais avec une mise en garde importante : des détails « qui ne s'improvisent pas ; elles exigent au contraire une fidélité quotidienne, souvent cachée et silencieuse, mais rendue forte par la prière » (*ibid.*).

Nous remercions le Pape François pour la fraîcheur évangélique de ce Message.

« Ceux qui ont beaucoup de charité voient beaucoup de pauvres. Ceux qui ont peu de charité voient peu de pauvres. Ceux qui n'ont pas la charité ne voient personne. »

PROPOSITIONS PASTORALES

« Si la prière ne se traduit pas par une action concrète, elle est vaine; en effet, "la foi sans les œuvres est morte" (Jc 2, 26). Cependant, la charité sans la prière risque de devenir une philanthropie qui s'essouffle rapidement. « Sans la prière quotidienne vécue avec fidélité, notre action devient vide, perd son âme profonde, se réduit à un simple activisme »

(Pape François)

C'est le grand défi que nous lance le Saint-Père dans son *Message* pour cette **Ville Journée Mondiale des Pauvres**. Les discours théoriques ou les belles paroles devant les pauvres ne suffisent pas, nous avons besoin du concret des gestes humains envers les personnes réelles. L'invitation adressée à chacun est de s'impliquer dans la vie des frères et sœurs en situation de pauvreté, à travers des gestes simples et quotidiens.

Il est proposé d'encourager dans les diocèses, les paroisses et les diverses communautés un certain nombre de gestes, qui peuvent être remodelés en fonction des sensibilités et des besoins propres à chaque réalité ecclésiale. Que l'Esprit Saint agisse dans nos cœurs et en nous, nous guidant vers les autres avec le même regard aimant et bienveillant que Dieu.



1 PRÉPAREZ-VOUS PAR LA PRIÈRE



- De manière récurrente, valorisez la semaine avant l'événement, la prière pour les pauvres de la communauté par les intentions de prières et en invitant le plus de gens possible aux activités de la Journée Mondiale.
- Tenir une veillée de prière dans la soirée du samedi 16 novembre, avec les membres et les bénévoles d'associations et de groupes caritatifs opérant dans la communauté. Impliquez également ceux qui sont aidés par eux. Pour ce moment, nous pouvons partir de la proposition rapportée dans ce guide pastoral.
- Priez le chapelet dans la communauté, en confiant à la Vierge les intentions des plus nécessiteux.
- Impliquer les communautés contemplatives et cloîtrées afin qu'elles prient d'une manière particulière pour les plus pauvres et les plus nécessiteux de la communauté.
- Donner une catéchèse spéciale pour les jeunes et les enfants sur la pauvreté, en les invitant à découvrir qui sont les pauvres qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne : ceux qui vivent en marge, ceux qui n'ont pas de relations ou d'amitiés à l'école, ceux qui vivent dans des situations difficiles.

2 POUR LA LITURGIE



- Le dimanche 17 novembre, il sera utile de souligner la Journée Mondiale des Pauvres et d'adapter l'homélie afin de souligner le service rendu aux plus nécessiteux.
- S'il y a un immigrant/réfugié dans la communauté ecclésiale, invitez-le à écrire un témoignage et une réflexion sur sa situation de souffrance et à le publier dans le bulletin paroissial ou dans le journal diocésain.
- Invitez les pauvres et les nécessiteux à la messe de ce dimanche-là et proposez-leur de proclamer la Parole et/ou de participer à la procession des offrandes.
- Demandez à un bénévole d'un groupe caritatif actif dans la paroisse d'écrire les prières des fidèles et de les lire à la messe.
- Proposer une collecte spéciale destinée à la charité pour les personnes en situation de difficulté, en attribuant ce qui est collecté à une réalité caritative présente dans la paroisse.
- Écrivez différentes citations bibliques sur de petits morceaux de papier qui peuvent être enroulés ou pliés et, à la fin de la messe, peuvent être donnés aux fidèles pour qu'ils puissent les lire à la maison, en souvenir de la Journée Mondiale.



3 GESTES À POSER DANS LE CADRE D'ACTIONS CARITATIVES

- Acceptez l'invitation, faite à plusieurs reprises par le Saint-Père, de partager le déjeuner du dimanche avec ceux qui n'en ont pas le nécessaire. Un repas peut être offert aux pauvres de la communauté, suivi d'un moment de convivialité et de partage, ou chaque famille peut inviter chez elle quelqu'un qui vit une période de difficulté.
- Profitez de cette Journée Mondiale des Pauvres pour rendre visite aux personnes seules à la fois dans les hôpitaux et dans les centres pour personnes âgées, parfois même à leur domicile.
- Portez une attention particulière aux jeunes, seuls, abandonnés, rejetés, qui peuvent se sentir « exclus » ou qui ont « échoués ». Invitez-les à une activité qui peut les aider à se réintégrer dans un nouveau groupe, en créant des relations de soutien et d'amitié.
- Offrir des médicaments de base aux familles dans le besoin, surtout s'il y a des enfants, des personnes malades ou des personnes âgées.
- S'il y a des réfugiés de guerre dans la communauté, apportez-leur des provisions et offrez-leur un petit article religieux.
- Connaître les responsables des associations qui travaillent avec différentes formes de pauvreté (économique, sociale, humaine), sur le territoire où vit la communauté ecclésiale, connaître leur travail et éventuellement l'aide dont ils ont besoin.



VEILLÉE DE PRIÈRE

La présente veillée se veut un temps de prière, au cours duquel une communauté offre à Dieu toute l'action qu'elle entreprend en faveur des personnes dans le besoin tout au long de l'année. Il ne doit donc pas être considéré comme un moment « ponctuel », c'est-à-dire comme une célébration qui a lieu une fois par an parce qu'elle est d'une manière ou d'une autre demandée. C'est pourquoi il convient d'adresser l'invitation à la veillée à toutes les personnes de bonne volonté et à toutes les communautés qui, dans une paroisse ou dans une société, se consacrent de diverses manières, au cours de l'année, à aider les pauvres dans leur corps et dans leur esprit.

Le moment de prière a pour but de souligner le début de notre travail en faveur des pauvres, ainsi qu'à la fin de tous nos efforts en leur faveur, qui se trouve en Dieu, qui inspire nos cœurs à nous consacrer à notre prochain. Nous proposons une structure simple centrée sur l'écoute de la Parole de Dieu, mais cette proposition devrait ensuite être concrétisée et inculturée, en fonction des traditions locales.

La veillée peut être célébrée avec l'exposition du Saint-Sacrement.

Exposition du Saint-Sacrement

S'il a été décidé d'organiser la Veillée avec l'exposition du Saint-Sacrement, le prêtre procède de manière habituelle. Après avoir rassemblé les fidèles et débuté avec un chant, le ministre s'approche du Tabernacle. Il apporte le Saint-Sacrement et le place dans l'ostensoir. À genoux, le ministre encense le Saint-Sacrement. Il est suivi d'une chanson et d'un mot d'introduction, qui pourrait être le suivant :

P./ En cette huitième année, nous célébrons la Journée Mondiale des Pauvres dans l'Église universelle. C'est un moment de synthèse, d'action de grâce et de réflexion, pour reprendre de manière nouvelle nos engagements pris au cours des derniers mois en faveur des pauvres. Nous sommes devant le Seigneur, vraiment présents dans le Saint-Sacrement. Sa présence eucharistique nous parle de sa pauvreté : bien qu'il ait été riche, il s'est fait pauvre à cause de nous (2 Co 8, 9). Elle nous met également au défi de la présence de Dieu dans chaque personne que nous rencontrons sur notre chemin, en particulier les plus petits, les plus faibles et les plus malheureux. Forts de cette certitude, vivons ce moment de prière, une prière humble et suppliante, sachant que « la prière du pauvre monte vers Dieu » (cf. Si 21, 5) et qu'elle est exaucée et accueillie par un Dieu qui est Père !

P./ Que Dieu soit loué et adoré, à chaque instant.

A./ Dans son Très Saint et Divin Sacrement. (**Répéter 3 fois**)

Temps de silence

Parole de Dieu

L./ Écoutons la Parole du Seigneur tirée de la Première Lettre de l'Apôtre saint Jean

(1 JN 4,10-16)

Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit. Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

Psaume 34 (33)

Ce pauvre homme crie et le Seigneur l'écoute, il le sauve de toutes ses angoisses

*Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !*

*Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.*

*Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre cri; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.*

*L'ange du Seigneur campe à l'entour
pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !*

*Saints du Seigneur, adorez-le :
rien ne manque à ceux qui le craignent.
Des riches ont tout perdu, ils ont faim ;
qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun
bien.*

*Venez, mes fils, écoutez-moi,
que je vous enseigne la crainte du Seigneur.
Qui donc aime la vie
et désire les jours où il verra le bonheur ?*

*Garde ta langue du mal
et tes lèvres des paroles perfides.
Évite le mal, fais ce qui est bien,
poursuis la paix, recherche-la.*

*Le Seigneur regarde les justes,
il écoute, attentif à leurs cris.
Le Seigneur affronte les méchants
pour effacer de la terre leur mémoire.*

*Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre.
Il est proche du cœur brisé,
il sauve l'esprit abattu.*

*Malheur sur malheur pour le juste,
mais le Seigneur chaque fois le délivre.
Il veille sur chacun de ses os :
pas un ne sera brisé.*

*Le mal tuera les méchants ;
ils seront châtiés d'avoir haï le juste.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtement pour qui trouve en lui son
refuge*

Il serait opportun que l'une des personnes présentes puisse témoigner de son service auprès des pauvres, en mettant l'accent sur l'aspect spirituel. Alternativement, l'un des passages suivants pourrait être utilisé pour la réflexion communautaire.

L./ Extrait du Message du Pape François pour la VIII^e Journée Mondiale des Pauvres (n° 5-6)

En cette année consacrée à la prière, nous devons faire nôtre la prière des pauvres et prier avec eux. (...) Cela demande un cœur humble qui a le courage de devenir mendiant. Un cœur prêt à se reconnaître pauvre et nécessiteux. Il existe en effet une correspondance entre la pauvreté, l'humilité et la confiance. Le vrai pauvre est l'humble, comme le disait le saint évêque Augustin: «Le pauvre n'a pas de quoi s'enfler; il y a dans le riche, matière à lutter. Écoute-moi donc. Sois un vrai pauvre, sois pieux, sois humble». L'homme humble n'a pas à se vanter ni à revendiquer, il sait qu'il ne peut pas compter sur lui-même, mais il croit fermement qu'il peut faire appel à l'amour miséricordieux de Dieu, devant lequel il se tient comme le fils prodigue qui revient à la maison, repentant, pour recevoir l'étreinte de son père (cf. Lc 15, 11-24). Le pauvre, qui n'a rien sur quoi s'appuyer, reçoit la force de Dieu et met toute sa confiance en Lui. En effet, l'humilité engendre la confiance que Dieu ne nous abandonnera jamais et ne nous laissera pas sans réponse. Aux pauvres qui habitent nos villes et qui font partie de nos communautés, je dis: ne perdez pas cette certitude! Dieu est attentif à chacun de vous et il est proche de vous. Il ne vous oublie pas et ne pourra jamais le faire. Nous faisons tous l'expérience d'une prière qui semble rester sans réponse. Parfois, nous demandons d'être délivrés d'une misère qui nous fait souffrir et nous humilie, et Dieu semble ne pas entendre notre invocation. Mais le silence de Dieu n'est pas une distraction de notre souffrance; il contient plutôt une parole qui demande à être accueillie avec confiance, nous abandonnant à Lui et à sa volonté. C'est encore le Siracide qui en témoigne: "Le jugement de Dieu sera en faveur des pauvres" (cf. 21, 5). C'est donc de la pauvreté que peut jaillir le chant de l'espérance la plus authentique.

L./ Témoignage sur la vie de Mère Teresa de Calcutta

C'était le soir à Calcutta. La Mère, comme elle le faisait tous les jours, n'avait pas cessé de servir ses pauvres avec amour et tendresse. Elle voit une pauvre femme qui s'approche d'elle. Elle soulève avec sa tendresse habituelle les quelques haillons qui couvraient un corps dévasté. Oh, Seigneur, quel dommage ! Quelle histoire de souffrance est racontée par ce corps si maigre et plein de plaies et de blessures. Mère Teresa lave ce corps, mais l'état de la jeune fille semble désespéré. La Mère pense à essayer de la ranimer avec des cardiotoniques, et lui fait préparer un bouillon chaud. Mais, par-dessus tout, elle lui donne de l'amour. La pauvre femme fixe ses yeux sur ceux de la religieuse. D'une voix faible, elle lui dit : « Pourquoi, pourquoi fais-tu cela ? » et la réponse est immédiate, légère : « Parce que je t'aime ! ». Ce sont des paroles qui jaillissent du cœur amoureux de Jésus. Le visage de la mourante, presque incrédule, devient donc coloré de lumière. « Dis-le encore ! » « Je t'aime ! ». « Encore une fois, dis-le encore ! » Les mains des deux femmes se serrent. Mère Teresa l'enlace pour lui faire ressentir à nouveau ces douces paroles, les plus belles qu'un être humain puisse entendre, dans ses dernières heures. La femme est morte, mais enfin aimée.

Après un moment de silence pour la réflexion personnelle, un chant pourrait être interprété.

Prière communautaire

P./ Adressons notre cri de prière au Seigneur, en invoquant pour nous la miséricorde parce que nous avons généré et ignoré des situations de pauvreté. Nous disons :

R./ Kyrie, Kyrie eleison.

L./ Pour les visages marqués par la douleur, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages marqués par la marginalisation, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages marqués par l'injure, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages marqués par la violence, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages marqués par la torture, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages marqués par l'emprisonnement, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages déchirés par la guerre, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages marqués par la privation de liberté, nous t'implorons. **R./**

L./ Pour les visages marqués par la privation de dignité, nous t'implorons. **R./**

L./ Pour les visages marqués par l'ignorance, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages marqués par l'analphabétisme, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages marqués par l'urgence sanitaire, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages marqués par le manque de travail, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages marqués par la traite humaine et l'esclavage, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages marqués par l'exil, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages marqués par la misère, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages marqués par les migrations forcées, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages de femmes, d'hommes et d'enfants exploités pour des intérêts ignobles, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages foulés aux pieds par la logique perverse du pouvoir, nous t'en supplions. **R./**

L./ Pour les visages piétinés par la logique perverse de l'argent, nous t'en supplions. **R./**

Invocations à Notre-Dame des Pauvres

L./ Vierge des pauvres, accompagne-nous à Jésus, source de grâce.

L./ Vierge des pauvres, sauves les nations.

L./ Vierge des pauvres, donne secours aux malades.

L./ Vierge des pauvres, libères les souffrances.

L./ Vierge des pauvres, prie pour chacun de nous.

L./ Vierge des pauvres, nous croyons en toi.

L./ Vierge des pauvres, crois en nous.

L./ Vierge des pauvres, nous te prions.

L./ Vierge des pauvres, donne-nous ta bénédiction.

L./ Vierge des pauvres, Mère du Sauveur, Mère de Dieu, merci !

P./ Vierge des Pauvres, nous te présentons nos intentions pour que tu intercèdes auprès du Seigneur, en nous obtenant, selon sa volonté et par ta médiation maternelle, toutes grâces et toute bénédiction.

A./ Amen.

Notre Père

P./ « Aux disciples qui demandaient à Jésus de leur apprendre à prier, il a répondu par les paroles des pauvres qui se tournent vers l'unique Père en qui tous se reconnaissent comme frères et sœurs » (*Pape François*). C'est pourquoi prions ensemble : **Notre Père...**

Bénédition

À la fin de l'adoration, le prêtre ou le diacre s'approche de l'autel ; on chante le *Tantum ergo* ou un autre chant approprié. Pendant ce temps, le ministre, agenouillé, encense le Saint-Sacrement. Puis il se lève et dit :

P./ Prions le Seigneur.

Seigneur Jésus Christ, dans cet admirable Sacrement, tu nous as laissé le mémorial de ta passion ; donne-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton Corps et de ton Sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta rédemption. Toi qui règnes avec le Père et le Saint Esprit pour les siècles des siècles.

R./ **Amen.**

Après la prière, le prêtre ou le diacre met le voile huméral blanc, prend l'ostensoir ou la pyxide et fait le signe de la croix sur le peuple avec le sacrement, sans rien dire.

Acclamation

Si cela est jugé opportun, après la bénédiction eucharistique, les acclamations suivantes peuvent être lues, selon les coutumes locales :

Dieu soit béni.

Béni soit son Saint Nom.

Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.

Béni soit le Nom de Jésus.

Béni soit son Sacré-Cœur.

Béni soit son Précieux Sang.

Béni soit Jésus dans le très Saint Sacrement de l'autel.

Béni soit l'Esprit Saint Consolateur.

Béni soit l'auguste Mère de Dieu, la très Sainte Vierge Marie.

Béni soit sa Sainte et Immaculée Conception.

Béni soit sa glorieuse Assomption.

Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère.

Béni soit Saint Joseph, son très chaste époux.

Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints.

Déposition

À la fin de la bénédiction, le prêtre ou le diacre qui a donné la bénédiction, ou un autre prêtre ou diacre, place le Saint-Sacrement au tabernacle et fait une génuflexion.

SAINTS INSPIRANTS



SAINTE THÉRÈSE DE CALCUTTA

Naissance : 26 août 1910, Skopje

Décès : 5 septembre 1997, Calcutta

Canonisation : 4 septembre 2016 par le Pape François

Inhumé dans la maison mère des Missionnaires de la Charité, Calcutta

Dans ce contexte, il est bon de rappeler le témoignage que nous a laissé Mère Teresa de Calcutta, une femme qui a donné sa vie pour les pauvres. La sainte répétait sans cesse que la prière était le lieu où elle puisait la force et la foi pour sa mission de service aux plus démunis. Lors de son intervention à l'Assemblée Générale de l'ONU, le 26 octobre 1985, montrant à tous le chapelet qu'elle tenait toujours à la main, elle a déclaré: «Je ne suis qu'une pauvre religieuse qui prie. En priant, Jésus met son amour dans mon cœur et je vais le donner à tous les pauvres que je rencontre sur mon chemin. Vous aussi, priez! Priez et vous vous rendrez compte des pauvres que vous avez à côté de vous. Peut-être sur le même palier de votre habitation. Peut-être même dans vos maisons, il y a ceux qui attendent votre amour. Priez, et les yeux s'ouvriront et le cœur se remplira d'amour».

(Message, n° 8)

SAINT BENOÎT JOSEPH LABRE

Naissance : 26 mars 1748, Amettes

Décès : 16 avril 1783, Rome

Canonisation : 8 décembre 1881 par le Pape Léon XIII

Inhumé dans l'église paroissiale de Santa Maria ai Monti, Rome

Et comment ne pas rappeler ici, dans la ville de Rome, saint Benoît Joseph Labre (1748-1783), dont le corps repose et est vénéré dans l'église paroissiale de Santa Maria ai Monti. Pèlerin de France à Rome, rejeté par de nombreux monastères, il passa les dernières années de sa vie pauvre parmi les pauvres, passant des heures et des heures en prière devant le Saint Sacrement, avec le rosaire, récitant le bréviaire, lisant le Nouveau Testament et l'Imitation du Christ. Ne disposant même pas d'une petite chambre, il dormait habituellement dans un coin des ruines du Colisée, comme un "vagabond de Dieu", faisant de son existence une prière incessante qui s'élevait vers Lui.

(Message, n° 8)





PRIÈRE

INSPIRÉE PAR LE MESSAGE DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS POUR LA VIIIÈME JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

Ô Dieu de paix, notre Père, tu connais les souffrances de tes enfants, parce que tu es attentif et que tu prends soin de tous. Personne n'est exclu de ton cœur, car devant toi nous sommes tous dans le besoin. Tu nous appelles à être tes instruments pour la libération et la promotion des pauvres, afin qu'ils puissent s'intégrer pleinement dans la société.

Ô Seigneur Jésus, qui le premier a manifesté ta solidarité avec les plus petits, apprends-nous à écouter la prière des pauvres. Aide-nous à nous rendre disponibles à eux, en donnant la parole à la réponse de ton Père et à la nôtre, qui n'abandonne jamais ceux qui se tournent vers lui.

Ô Esprit Saint, donneur de vie, rends-nous vigilants et persévérants dans la prière, afin que nous puissions accueillir et embrasser les pauvres, en reconnaissant et en servant le Christ en eux.

Ô Très Sainte Marie, Mère de Dieu, Vierge des pauvres, depuis que Dieu a regardé ton humble pauvreté, accomplissant de grandes choses par ton obéissance, nous te confions notre prière, convaincus qu'elle montera au ciel et sera exaucée.

Ô saint Benoît Joseph Labre, « vagabond de Dieu », pauvre parmi les pauvres, tu as fait de ta vie une prière incessante qui s'élève vers Dieu, prie pour nous, afin que nous aussi nous puissions prier et aimer.

Ô sainte Mère Teresa de Calcutta, qui as puisé force et foi dans la prière pour ta mission de service aux plus petits, prie pour nous, afin que Jésus mette son amour dans nos cœurs, afin qu'il puisse le donner aux pauvres que nous rencontrons sur notre chemin. Amen. Alléluia!

VIIIIE JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

Aux pauvres qui habitent nos villes
et qui font partie de nos communautés,
je dis: ne perdez pas cette certitude!
Dieu est attentif à chacun de vous
et il est proche de vous.
Il ne vous oublie pas
et ne pourra jamais le faire.

Franciscus



DICASTÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION

SECTION POUR LES QUESTIONS FONDAMENTALES
DE L'ÉVANGÉLISATION DANS LE MONDE

WWW.EVANGELIZATIO.VA

